

## À 93 ans, l'ancien curé continue à accueillir les touristes, à la cathédrale Notre-Dame de Chartres

*L'Echo Républicain*, 8 septembre 2018



Le chanoine Joseph Hercouët, ancien curé de la cathédrale de Chartres, fête, aujourd'hui, son jubilé de platine. Il présidera une messe d'action de grâce, à 18 heures, dans la cathédrale. Il n'aime pas trop parler de lui. Discret, le père Joseph Hercouët est pourtant l'une des figures de l'Église catholique en Eure-et-Loir.

Ancien bras droit de l'évêque de Chartres, pendant près de dix ans, ce Breton d'origine fête, aujourd'hui, ses soixante-dix ans de sacerdoce.

À 93 ans, le père Joseph Hercouët pourrait couler une retraite paisible. Mais, en dépit de ses problèmes de vue qui l'empêchent de lire et de conduire, le chapelain continue à servir l'Église.

Avec les membres de l'équipe d'accueil de la cathédrale, il est présent, plusieurs fois par semaine, pour répondre aux sollicitations des touristes, dans une mission d'écoute.

Originaire des Côtes-d'Armor, Joseph Hercouët a atterri en Eure-et-Loir, à l'âge de 21 ans, pour renforcer un diocèse en mal de vocations. « *Je suis arrivé ici par la grâce de Mgr Harscouët, originaire de Saint-Brieuc, qui était, à l'époque, évêque de Chartres* », confie le nonagénaire.

Sa vocation a germé durant sa jeunesse. Il se souvient : « *Quand j'étais en classe de 4<sup>e</sup>, l'un de mes petits-cousins est venu enseigner au collège. Il était passé par le petit séminaire, mais avait abandonné car il avait peur d'être prêtre. Quand je lui ai rétorqué qu'il ne fallait pas avoir peur, il m'a répondu que je n'avais qu'à essayer !* » Au séminaire, l'étudiant s'est assez vite aperçu qu'il n'avait « rien à craindre ».

Ordonné prêtre en 1948, il attendra plusieurs années avant de devenir curé dans une paroisse, passant d'abord par l'enseignement, dans des établissements privés de Nogent-le-Rotrou.

Nommé prêtre pour la première fois à Dammarie, en 1971, il sillonna ensuite le département. « *J'ai déménagé quatre fois en huit ans. C'était toujours difficile de quitter mes paroissiens, qui étaient comme ma famille.* »

Depuis près de quarante ans, il s'est posé à Chartres. « *C'est une paroisse spéciale, comme une petite usine.* » Le secret de sa longévité ? « *C'est le Seigneur qui a conduit m'a vie. Il a fait le travail. Je n'ai eu qu'à lui obéir.* »

Hélène Bonnet